Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique

Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique

Band: 16 (1914)

Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Kapitel: Commission internationale de l'enseignement mathématique.

Autor: Fehr, H.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

dantes, mai 1913, t. XV, p. 234-238; Sur la construction des courbes transcendantes planes dont les équations sont à coordonnées séparées, janvier 1914, t. XVI, p. 31-37) avait été remarquée par M. Maurice d'Ocagne; il l'avait signalée sous la forme suivante: « Si, sur le rayon vecteur OM d'une courbe (M) rapportée à l'axe polaire OX, on construit un losange ayant un côté OP dirigé suivant OX, le côté NP opposé à OM a pour enveloppe une courbe (M'). Lorsque la courbe (M) est une spirale d'Archimède, tangente à OX en son pôle O, la courbe (M') est une cycloïde dont O est un sommet et qui est tangente en ce point à l'axe OX. »

Puisque l'occasion s'en présente, j'ajouterai quelques lignes concernant un article de M. Gino Loria et un extrait de lettre de M. Maurice d'Ocagne publiés dans l'Enseignement Mathématique (1912, t. XIV, p. 104 et 218). Il s'agit de l'application des coordonnées tangentielles au rayon de courbure d'une courbe plane.

Antérieurement à MM. D'OCAGNE et LORIA, des recherches autour de cette question et la formule de la courbure, en coordonnées tangentielles, avaient été l'objet de travaux de L. PAINVIN: Courbure d'une courbe plane donnée par son équation tangentielle (Bulletin des Sciences Mathématiques, t. 3, 1872, p. 174-190); Courbures en un point d'une surface définie par son équation tangentielle (Mémoire présenté à l'Académie des Sciences de Paris, le 2 octobre 1871 et publié au Journal de mathématiques pures et appliquées de Liouville, 2° série, 1872, t. XVII).

Le 12 février 1914.

Emile Turrière (Montpellier).

CHRONIQUE

Commission internationale de l'enseignement mathématique.

La guerre européenne porte un coup sensible aux institutions internationales. Dans les pays belligérants et dans les pays neutres voisins tout ce que la nation compte d'hommes valides est sous les drapeaux. Il devient donc matériellement impossible de continuer les travaux faisant appel à de nombreux collaborateurs. Les œuvres de paix telles que la nôtre passent à l'arrière plan. D'ailleurs, poursuivant un idéal commun librement choisi, elles exigent une volonté d'union qu'on ne saurait demander aux savants dans une période aussi troublée que celle que nous traversons.

Elles subiront fatalement un temps d'arrêt, qui, espérons-le, ne sera pas de trop longue durée.

On comprendra donc que dans ces circonstances il ne puisse être question de réunir la Commission internationale de l'enseignement mathématique, en 1915, et que le Comité central se trouve dans l'obligation d'ajourner les travaux projetés.

> H. Fehr, Secrétaire général de la Commission.

Tricentenaire de Néper.

Les conférences organisées à Edimbourg pour commémorer le tricentenaire de la publication des premières tables de logarithmes de Néper, ont eu lieu du 24 au 27 juillet dernier. La séance d'ouverture fut tenue le vendredi 24 juillet à l'Université d'Edimbourg, sous la présidence du Lord Prévôt de la Ville. L'allocution de Lord Moulton donnait un aperçu de la voie qui, selon toute probabilité, a conduit Néper à sa conception finale des logarithmes. Des discours furent également prononcés par quatre des délégués officiels, MM. les Prof. d'Ocagne et Andoner, de Paris. Smith, de New-York, et Bauschinger, de Strasbourg. Le soir, une réception, suivie d'un concert, fut offerte par le Lord Prévôt et le Conseil de la Ville.

La séance du samedi, présidée par le Professeur E. W. Hobson (Cambridge), comprit les communications suivantes : D^r J. W. L. Glaisher (Cambridge), sur l'œuvre de Néper. — D^r G. Vacca (Rome) : le premier logarithme népérien calculé avant Néper (communication lue par le D^r Knott . — Prof. G. A. Gibson (Glasgow) : de la transition des logarithmes de Néper à ceux de Brigg. — Prof. Dav. Eug. Smith (New-York) : sur la loi des exposants dans les ouvrages du XVI^e siècle. — Lieut. Salih Mourad (Constantinople) : de l'introduction des logarithmes en Turquie. — Prof. Florian Cajori (Colorado Springs) : l'algèbre du temps de Néper et les inventions des logarithmes dites antérieures. — D^r D. M. Y. Sommerville (St-Andrew) : les règles de Néper.

L'après-midi, un « garden-party » réunissait les participants au Château de Merchiston (lieu de naissance de Néper et résidence de la famille Néper déjà un peu avant 4438). Les visiteurs purent voir la chambre dans laquelle les premiers logarithmes furent calculés. Le soir, une réunion eut lieu à l'Union universitaire (University Union).

Le dimanche matin, un service spécial avait été organisé dans la cathédrale de St-Giles; le sermon consacré à Néper fut prêché par le Rév. D' Fisher de St-Cuthbert, église où fut inhumé Néper.

La première des séances du lundi fut présidée par le Professeur